

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 juillet 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 juillet 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 4 p. (102r, 103r, 104v, 105v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 17 juillet 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50250>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination 80, rue Bonaparte, Paris

Description

Résumé Godin informe Nus que le procès avec son fils s'est conclu par arbitrage du premier président de la cour d'appel d'Amiens, accepté par les deux parties. Il explique à Nus que 18 ans de luttas et 3,5 millions de francs soutirés à ses valeurs liquides ont jusque-là paralysé l'œuvre d'association qu'il s'apprête à fonder et dont les statuts sont désormais en vente. Il regrette de ne pas avoir davantage de collaborateurs dévoués et demande à Nus de lui adresser les personnes de valeur aptes aux fonctions administratives, comptables et industrielles. Sur la publicité à faire à l'ouvrage *Mutualité sociale* et l'influence de ce dernier sur la transformation du journal *Le Devoir*. Il lui signale que la santé de Fauvety ne lui permet pas d'offrir un concours régulier au *Devoir*.

Notes Destinataire : Louis Soubreuil est premier président de la cour d'appel d'Amiens de 1868 à 1882.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Édition](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)
- [Soubreuil, Louis \(1814-1893\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Lyon 17 juillet 1884 102

Bon cher ami,

Nous m'avez exprimé le désir de connaître la fin du procès que m'a fait mon fils. Ce procès vient de se terminer par un arbitrage du premier Président de la Cour de Lamiers, consenti par les parties. Je suis débarrassé des résidences de mon fils moyennant environ un million. Le mien m'a coûté deux millions cinq cent mille francs.

Dix-huit années de luttres juridiques pour ceux qui auraient dû m'en coûter trois millions cinq cent mille francs soustraits à mes valeurs liquides ont jusqu'à ce jour paralysé l'exercice de l'activité que je fonderai malgré cela. Les statuts sont mis en vente au

Bonne nuit.

moment même où cette décision intervient.

Enfin je n'ai plus à vaincre que l'ignorance et l'incrédulité publiques et surtout celles de ceux qui devraient tout d'abord profiter des bienfaits de l'Association.

Que n'ai-je auprès de moi un plus grand nombre de collaborateurs dévoués ! La chose me paraîtrait facile. Mais il est étrange en vérité de constater la faiblesse des invitations contraires dans les esprits aujourd'hui.

Veuillez donc pour se employer toute occasion s'en présenter pour aller de m'adresser les hommes de bien de valeur. J'en ai besoin dans toutes les fonctions administratives, comptables et industrielles que se remplissent ici, comme il m'en a fait également pour la propagande des idées.

qui sont les notes.

Il me semble que l'apparition de ce volume doit exercer une certaine influence sur les modifications que nous projetons pour le Devoir. Il y a sans doute quelque chose à faire pour la propagande de ce volume en dehors de ce que font les éditeurs.

Je serais heureux de recevoir votre avis à ce sujet. Seriez-vous disposé à voir quel concours pourrait ou payer la presse pourrait nous donner ?

Une circulaire avait été faite en vue de la propagande, elle est un peu vieillie ; néanmoins je vous l'envie dans ce but.

Je serais disposé à des sacrifices pour gagner la place de la grande presse et faire en sorte qu'elle soit obligée de s'occuper des questions dont traite mon vol. Mutualité sociale.

Si vous pouviez m'aider dans ce
 travail, je me disposais à envoyer
 de concert avec vous des volumes
 aux personnes à qui vous jugeriez
 utile de faire cet envoi.

— Fauvety m'écrivit que sa santé
 l'obligeait à ne me promettre pour
 la dévotion que 'un concours irrégulier
 et incertain. Cela restreint le cercle
 des collaborateurs sur lesquels je
 puis compter.

Très affectueusement à vous

Adrien